

# Revanche sur une enfance difficile à La Chaux-de-Fonds

Avant de devenir océanographe renommé, Daniel Pauly a vécu une enfance tourmentée dans la ville du Haut. «Un océan de combats», sa biographie parue en 2019, relate l'histoire d'un garçon noir qui a forcé de le destin.

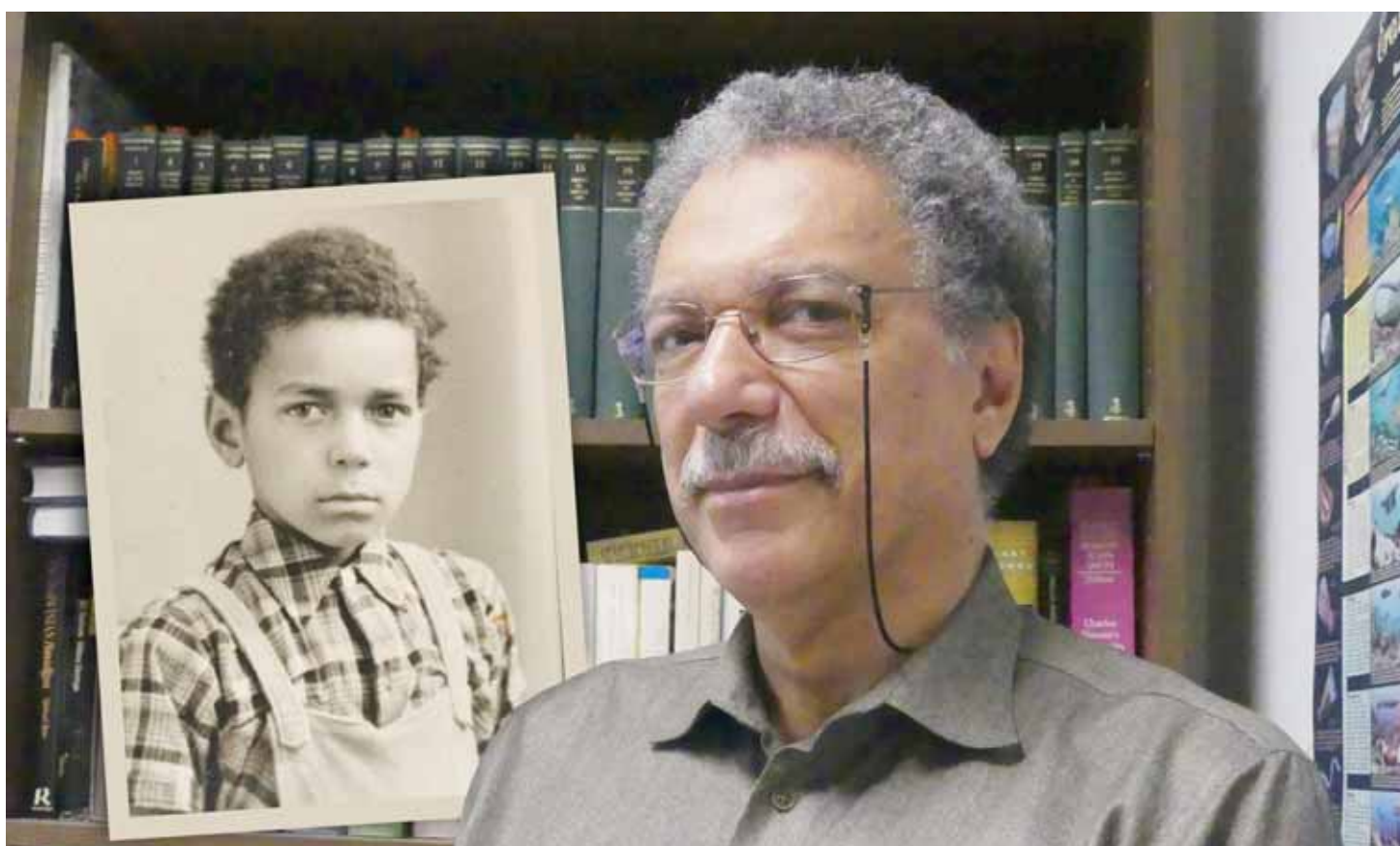
PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

Rien ne destinait Daniel Pauly, né en 1946 des amours d'une ouvrière française et d'un GI afro-américain, à devenir un océanographe renommé. Surtout pas son enfance maltraitée dans une famille d'accueil, à La Chaux-de-Fonds. «Les G. étaient de vrais 'Thé-nardier', ils me disaient toujours que j'étais paresseux. Cela a sûrement provoqué en moi une forme de résilience», reconnaît le professeur et chercheur principal de l'initiative Sea Around Us à l'Université de Colombie-Britannique, à Vancouver (Canada).



**D'un coup, ils voyaient un enfant noir et un singe: un véritable cirque pour eux."**

DANIEL PAULY  
Océanographe



Daniel Pauly a vécu les premières années de sa vie à La Chaux-de-Fonds, avant de devenir un biologiste marin renommé. SP

La semaine dernière, Daniel Pauly nous a parlé, via skype, de sa vie dans les Montagnes neuchâteloises. Quinze années relatées dans la biographie «Un océan de combats». Parue en 2019 aux Editions Wildproject, elle a été écrite par David Grémillet, lui-même océanographe, à Montpellier.

## «Une ressource»

En 1948, alors que Daniel vivait avec sa mère à Paris, il a été emmené dans la Métropole horlogère par un couple de chiffonniers qui se rendaient régulièrement dans la capitale

française. «Ma maman était pauvre et s'est laissée convaincre», confie-t-il. «Rapidement, ils ne se sont plus intéressés à moi. Dès que j'ai été en âge de travailler, j'ai été considéré comme une ressource. Si je n'obéissais pas, je ne mangerais pas», affirme-t-il. Son père d'accueil était quant à lui «un brave type, mais dominé par une mégère».

Dans cet univers sinistre, Daniel Pauly a eu des bienfaiteurs. A l'instar de «sa marraine», une vendeuse à la Migros qui s'occupait de lui une fois par mois. Chez elle, il pouvait manger à sa faim et

prendre un bain. Mais surtout, il avait le droit de lire. «Elle m'avait offert un dictionnaire que j'ai encore», glisse-t-il, ému. La lecture était un moyen d'échapper à un quotidien, baigné par l'alcool et la délinquance. Mais cette passion pour les livres n'était pas bienvenue chez les G. «Tu r'lis, charogne de gamin de merde», me disait la 'moutre'.

Sa différence de couleur n'a pas été le plus difficile. «J'étais le seul enfant noir, les gens manifestaient plutôt de la curiosité. Bien sûr, ils disaient toutes sortes de bêtises. Je me souviens d'un surnom en rapport à

ma couleur, que je ne répétais pas.» Daniel Pauly se rappelle d'une anecdote. Un jour, sa marraine, qui élevait un petit singe, l'avait emmené en balade. «Nous sommes allés dans une pâtisserie dans la région germanophone. Les gens du village avaient le nez collé à la vitrine de la boutique. D'un coup, ils voyaient un enfant noir et un singe: un véritable cirque pour eux», sourit-il.

L'océanographe évoque aussi un professeur, Jacques Barbier, qui a reconnu son potentiel. Grâce à lui, Daniel Pauly a intégré en 1960 l'école de commerce. Il l'a également encouragé à partir en Allemagne. En 1963, l'adolescent est donc parti à Wuppertal où il a repris les cours. Grâce à une bourse d'études, il a réussi son master, puis son doctorat.

## «Me rendre utile»

«J'ai ressenti le besoin de me rendre utile dans les pays pauvres.» En 1975, il a ainsi mis le cap sur l'Indonésie, puis les Philippines, où il a vécu vingt ans. Son travail a permis de mettre en exergue les dangers de la surpêche, insistant sur les enjeux écologiques et géopolitiques. L'océanographe a d'ailleurs contribué à mettre au

## BIO EXPRESS

- 1946 Né à Paris.
- 1948 Arrivée à La Chaux-de-Fonds.
- 1963 Départ en Allemagne.
- 1975 Départ en Indonésie.
- 1999 Lancement du projet Sea Around Us, qui étudie l'impact de la pêche sur l'écosystème marin, à Vancouver.
- 2005 Prix international Cosmos, à Tokyo.
- 2017 La France lui remet la Légion d'honneur.

jour la base de données mondiale sur l'écologie des poissons. Il a reçu pléthores de prix et récompenses, devenant le biologiste marin le plus titré.

Il y a plus de 25 ans, il est retourné à La Chaux-de-Fonds avec ses enfants. «La ville me paraissait plus petite. Peut-être parce que lorsqu'on est enfant, tout nous semble plus grand.» Pendant ce séjour, il a retrouvé ses vieux amis d'école, Jef et Suzy Blaser. C'est à eux, qui se sont mariés et habitent à La Neuveville, que le septuagénaire a demandé d'aider le biographe à restituer son passé, une tâche trop douloureuse pour lui.

Au fil des pages, la description de la ville horlogère est parfois sombre. A la hauteur de la souffrance ressentie par un jeune livré à lui-même. Aujourd'hui, Daniel Pauly a un discours plus nuancé. Sa réussite professionnelle et privée l'a aidé à relativiser. Une belle revanche sur la vie.

## Un nouvel hebdomadaire gratuit

**CANTON DU JURA** Dès la rentrée du mois d'août 2020, le nouveau journal remplacera «La Gazette de la région» et «Arc Hebdo».

SynerJ SA (groupe DMH), société éditrice de «La Gazette de la région», et Les Editions de la Semaine Jurassienne SA (groupe ESH Médias, propriétaire d'«Arc Info»), société éditrice d'«Arc Hebdo», ont décidé de réunir leurs forces afin d'éditer un nouvel hebdomadaire gratuit couvrant l'entier du territoire du canton du Jura ainsi que la ville de Moutier et sa couronne. Ce nouveau journal, au format tabloïd, remplacera donc les deux titres existants («La Gazette de la région» et «Arc Hebdo»). En associant leurs compétences et savoir-faire, les deux maisons

d'édition sont convaincues de l'avenir pérenne de cette nouvelle publication et confirment ainsi leur engagement et leur attachement à leur région, à son dynamisme et son développement.

Le nouvel hebdomadaire aura pour vocation de traiter l'information locale et régionale en complément de celle assurée chaque jour par la presse. Distribué gratuitement à tous les ménages de la région, le futur journal offrira aussi un support de communication et de services pour les annonceurs et les lecteurs. Le lancement du nouveau



Le futur titre sera imprimé au Centre d'Impression Romand du groupe ESH Médias, à Monthey. DAVID MARCHON

titre est prévu pour la rentrée du mois d'août 2020. Les deux publications existantes cesseront donc leur parution à la fin du mois de juin. Les partenaires créeront une société commune dédiée à l'édition du nouvel hebdomadaire.

La future équipe rédactionnelle et commerciale sera établie à Delémont et le pilotage éditorial et commercial sera assuré par SynerJ SA. Le futur titre sera imprimé au Centre d'Impression romand du groupe ESH Médias, à Monthey, qui assure déjà actuellement l'impression d'«Arc Hebdo». RÉD

## EN BREF

### NEUCHÂTEL

Bénévoles recherchés pour une course

Plus de 2000 participants sont attendus du 20 au 24 mai lors de la course d'orientation neuchâteloise EGK Swiss 5 Days Orienteering et des trois courses de la coupe du monde de la discipline. Le comité d'organisation recherche une cinquantaine de bénévoles. Pour s'annoncer, rendez-vous sur le site internet [www.swiss5days2020.ch](http://www.swiss5days2020.ch). VHU

### BASSECOURT (JU)

Un gros crédit pour une décharge

L'ancienne décharge de Rosireux, à Bassecourt, est à l'origine d'une pollution des eaux souterraines et du ruisseau du Tramont. Un crédit conséquent de 2'700'000 francs est proposé au parlement jurassien pour financer les travaux d'assainissement prévus en 2020 et 2021. Une remise à ciel ouvert du cours d'eau est prioritaire. Une barrière étanche de 5 à 10 mètres de profondeur sera construite en bordure du cours d'eau afin de maîtriser les écoulements d'eaux souterraines polluées. L'excavation des déchets n'est pas une option pertinente ni finançable. La commune prendra en charge 10% des coûts, l'Etat 50% et la Confédération 40%. RÉD COMM